

AVRIL 2013

TECHNOLOGIE

ÉTUDE POINTS DE VUE BDC

Recherche et intelligence de marché de BDC



BDC
L'entrepreneur d'abord

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants du sondage	2
Contexte et méthode de sondage	3
Profil des répondants	3
Investissements envisagés dans les TIC	4
Investissements dans les logiciels et le matériel informatique	5
Investissements dans le site Web et les médias sociaux	5
Ressources humaines (aide de l'extérieur en TIC ou personnel TIC)	5
Principales préoccupations au sujet des investissements en technologie	6
Solutions technologiques utilisées actuellement	7
Gestion des attentes	8
Rendement des investissements dans les technologies	9
Sources de conseils	9
Informatique en nuage	10
Site Web d'entreprise	10
Ventes en ligne	12
Conclusion	13

Ce document est produit par l'équipe Recherche et Intelligence de marché de BDC et se base sur la recherche menée au sein du panel Points de vue BDC. L'information contenue dans ce document demeure la propriété de BDC. Droits d'auteurs © 2013 Banque de développement du Canada
1 888 INFO BDC | bdc.ca

SOMMAIRE

La technologie est omniprésente et peut avoir une incidence considérable sur les activités, la compétitivité et la productivité d'une entreprise. L'objectif de la présente étude était de mieux comprendre l'utilisation que les entrepreneurs font de la technologie ainsi que les projets d'investissement dans ce domaine. Pour ce faire, BDC a effectué un sondage auprès de 562 dirigeants d'entreprise qui sont membres du panel Points de vue BDC.

Les résultats de l'étude ont fait ressortir plusieurs observations significatives. Premièrement, même si de nombreux entrepreneurs ont indiqué que leur entreprise investira dans les technologies de l'information et des communications (TIC) au cours des 24 prochains mois, les montants alloués à ces investissements sont relativement modestes. Les préoccupations liées aux investissements en technologie sont nombreuses et variées. Ces obstacles à l'investissement doivent être aplanis pour encourager davantage d'entreprises à franchir le pas. Des investissements en technologie fructueux peuvent améliorer la productivité, réduire les coûts, accroître les ventes et même aider certaines entreprises à se tailler un avantage concurrentiel. La clé réside dans la planification et l'établissement de mesures appropriées pour évaluer les investissements.

FAITS SAILLANTS DU SONDAGE

Cette étude visait à mieux comprendre l'utilisation de la technologie dans les PME canadiennes, la perception des entrepreneurs à l'égard des avancées technologiques de même que les investissements qu'ils prévoient faire et les raisons qui les motivent à investir.

Le sondage était accessible en ligne du mardi 16 avril au dimanche 28 avril 2013. Au total, 562 membres du panel Points de vue BDC y ont répondu.

Trois dirigeants d'entreprise sur cinq ont indiqué que leur entreprise investira dans les logiciels, le matériel informatique et le développement de site Web au cours des deux prochaines années.

Bien qu'un grand nombre d'entrepreneurs aient fait part de leur intention d'investir dans les TIC, les sommes allouées à cette fin demeurent relativement modestes. Il importe toutefois de noter que la taille prévue des investissements est proportionnelle à celle de l'entreprise.

Très peu de répondants disent n'être nullement préoccupés par leurs investissements en technologie. La plupart des entrepreneurs font état de préoccupations à ce sujet — rendement insuffisant du capital investi, problèmes liés au rendement, à la fiabilité ou à la sécurité, coût, connaissance insuffisante des solutions ou des fournisseurs de solutions disponibles, ou formation des employés et adoption par ces derniers.

L'utilisation des solutions technologiques dans les entreprises varie grandement et a tendance à être plus étendue dans les sociétés de plus grande taille.

Dans l'ensemble, nous avons constaté une adoption très répandue des outils de productivité de base et des systèmes de comptabilité financière. Les solutions plus avancées, telles que les systèmes de gestion de la relation client (CRM), de gestion des stocks ou de la chaîne d'approvisionnement et de planification des ressources d'entreprise (ERP), sont beaucoup moins utilisées.

Les dirigeants d'entreprise ont indiqué qu'ils investissent dans la technologie principalement pour augmenter la productivité ou les ventes, réduire les coûts et obtenir un avantage concurrentiel.

Les avantages réels de leurs investissements suivent le même ordre, mais ils sont mentionnés par un plus petit nombre de répondants. En somme, les dirigeants d'entreprise semblent retirer les avantages escomptés, mais dans une mesure moindre que ce qu'ils espéraient.

Dans l'ensemble, la majorité des entrepreneurs ont obtenu un rendement positif de leurs investissements, sous forme de gains de productivité ou d'efficacité, d'amélioration du contrôle et d'une compétitivité accrue.

Les dirigeants d'entreprise se tournent vers quatre grandes sources de conseils : les fournisseurs de solutions, les recherches dans Internet, les consultants externes et les experts internes.

Même si l'informatique en nuage fait maintenant partie du vocabulaire des affaires, un grand nombre de répondants ont indiqué ne pas très bien connaître ce concept.

Près de 90 % des entreprises ont un site Web et plus de deux répondants sur cinq indiquent qu'ils ont procédé à une refonte de ce dernier au cours de la dernière année. Pour ce qui est de la fréquence des mises à jour, il n'y a pas de règles fixes et il semble que celles-ci soient effectuées suivant les besoins, en fonction du contenu.

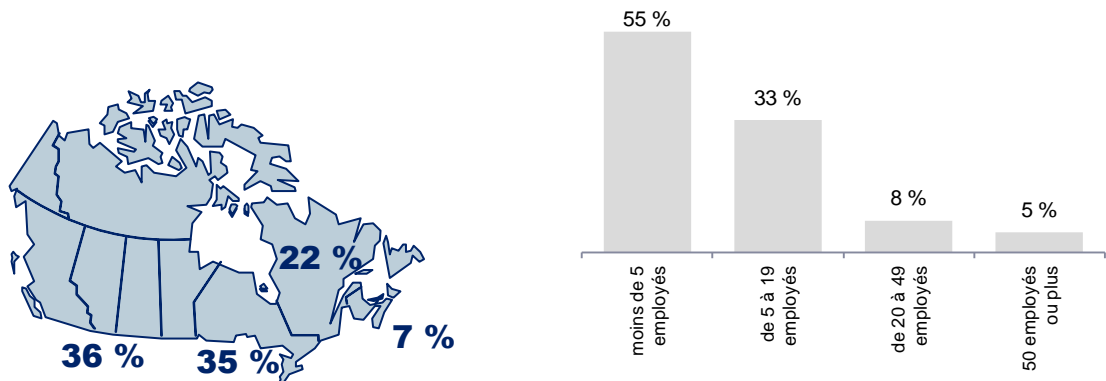
Les ventes en ligne sont en hausse mais ont encore du chemin à faire. Trois entreprises sur cinq n'ont aucuns revenus de vente en ligne. Le quart des répondants ont indiqué que les bénéfices provenant des transactions en ligne représentent 10 % ou moins de leur chiffre d'affaires total. Cela signifie que seulement 15 % des répondants ont un flux de revenus en ligne qui constitue plus de 10 % de leur chiffre d'affaires total.

CONTEXTE ET MÉTHODE DE SONDAGE

Une invitation au sondage a été transmise par courriel à 2 650 entrepreneurs membres du panel Points de vue BDC le 16 avril 2013. Le sondage était disponible en ligne du 16 avril au 29 avril 2013. Au total, 562 entrepreneurs ont répondu.

Les résultats du sondage ont été pondérés en fonction de la région et de la taille des entreprises. L'équipe de Recherche et intelligence de marché de BDC a analysé les résultats et préparé le présent rapport de recherche.

PROFIL DES RÉPONDANTS



% DE RÉPONDANTS PAR RÉGION

TAILLE DE L'ENTREPRISE



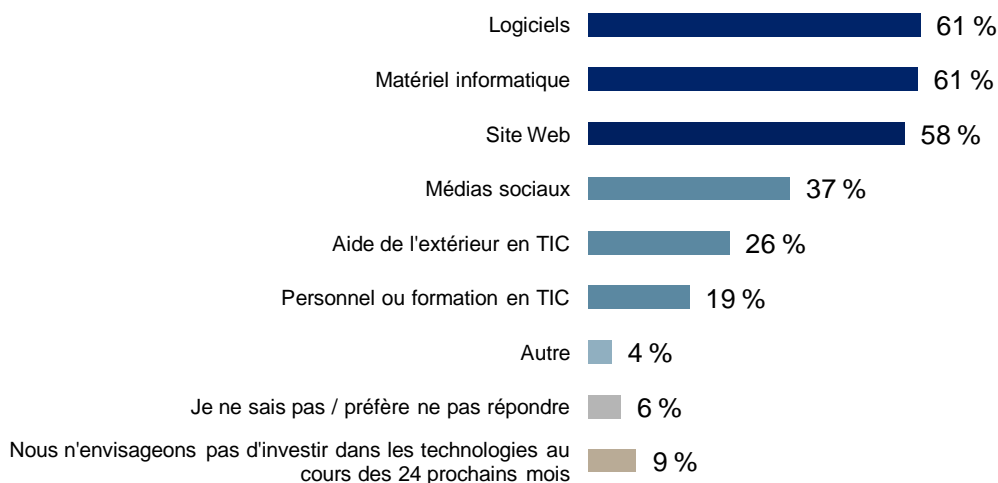
INVESTISSEMENTS ENVISAGÉS DANS LES TIC

On a demandé aux membres du panel Points de vue BDC d'identifier les investissements qu'ils comptent faire dans les TIC au cours des 24 prochains mois à partir d'une liste préétablie.

Les principaux domaines dans lesquels les entreprises envisagent d'investir sont les logiciels (61 %), le matériel informatique (61 %) et leur site Web (58 %)

GRAPHIQUE 1: INVESTISSEMENTS ENVISAGÉS DANS LES TIC AU COURS DES 24 PROCHAINS MOIS

Votre entreprise envisage-t-elle d'investir dans les domaines technologiques suivants au cours des 24 prochains mois?



Base : Tous les répondants. Les réponses multiples étaient permises. (n=562)

- > Les intentions d'investissement dans les logiciels et le matériel informatique se situent à leur plus bas niveau parmi les entreprises comptant moins de cinq employés (55 %) et augmentent graduellement selon la taille de l'entreprise pour culminer à plus de 80 % dans les entreprises de 50 employés ou plus.
- > Les répondants dont l'entreprise a un effectif de 50 employés ou plus sont statistiquement plus susceptibles d'investir dans le personnel ou la formation en TI (46 %). Il est par ailleurs intéressant de noter que le tiers des répondants venant d'entreprises qui ont cinq employés ou plus prévoient investir dans une aide de l'extérieur en TI.

Comme question complémentaire, nous avons demandé aux répondants quel montant total leur entreprise envisage de consacrer à chacun des investissements planifiés.

INVESTISSEMENTS DANS LES LOGICIELS ET LE MATÉRIEL INFORMATIQUE

Dans les deux cas, plus de 40 % des répondants ont indiqué que leur entreprise envisage d'investir moins de 5 000 \$ tandis qu'un autre quart prévoit y allouer entre 5 000 \$ et 9 999 \$. Cela signifie que, globalement, moins de 30 % des entreprises ont l'intention d'investir plus de 10 000 \$ dans les logiciels et le matériel informatique au cours des 24 prochains mois.

- > Les investissements envisagés dans les logiciels sont, en moyenne, inférieurs à 20 000 \$ pour les entreprises de moins de 20 employés, mais ils grimpent à 40 000 \$ pour celles qui ont entre 20 et 49 employés et à 69 000 \$ pour celles qui comptent 50 employés ou plus.
- > Un scénario semblable se dégage en ce qui concerne les intentions d'investissement dans le matériel informatique : les investissements envisagés au cours des 24 prochains mois se chiffrent en deçà de 15 000 \$ pour les entreprises de moins de 20 employés, à 29 000 \$ pour les entreprises qui ont entre 20 et 49 employés, et à 75 000 \$ pour celles qui ont un effectif de 50 employés ou plus.

INVESTISSEMENTS DANS LE SITE WEB ET LES MÉDIAS SOCIAUX

Quoiqu'un bon nombre de répondants aient mentionné que leur entreprise envisage d'investir dans son site Web et (ou) dans les médias sociaux, les investissements prévus demeurent très modestes. En fait, 62 % prévoient investir moins de 5 000 \$ dans leur site Web alors que 77 % disent avoir l'intention d'investir le même montant dans les médias sociaux.

- > En moyenne, les intentions d'investissement dans le site Web et les médias sociaux se situent au-dessous de 10 000 \$ pour les entreprises de moins de 20 employés et en deçà de 20 000 \$ pour celles qui en ont 20 ou plus.

RESSOURCES HUMAINES (AIDE DE L'EXTÉRIEUR EN TIC OU PERSONNEL TIC)

Il existe une corrélation directe entre la taille de l'entreprise et les investissements envisagés dans l'aide de l'extérieur en TIC et le personnel TIC. En somme, plus l'entreprise est petite, plus l'investissement envisagé est modeste.

- > Les résultats moyens pour ce qui est des investissements dans l'aide de l'extérieur varient entre 8 800 \$ pour les entreprises de moins de cinq employés et 46 000 \$ pour celles qui en comptent 50 ou plus.

- > Bien qu'un plus faible pourcentage de répondants envisagent d'investir dans le personnel ou la formation en TIC, les résultats moyens augmentent avec la taille de l'entreprise et vont de 18 000 \$ pour les entreprises de moins de cinq employés à 75 000 \$ pour celles qui en comptent 50 ou plus.

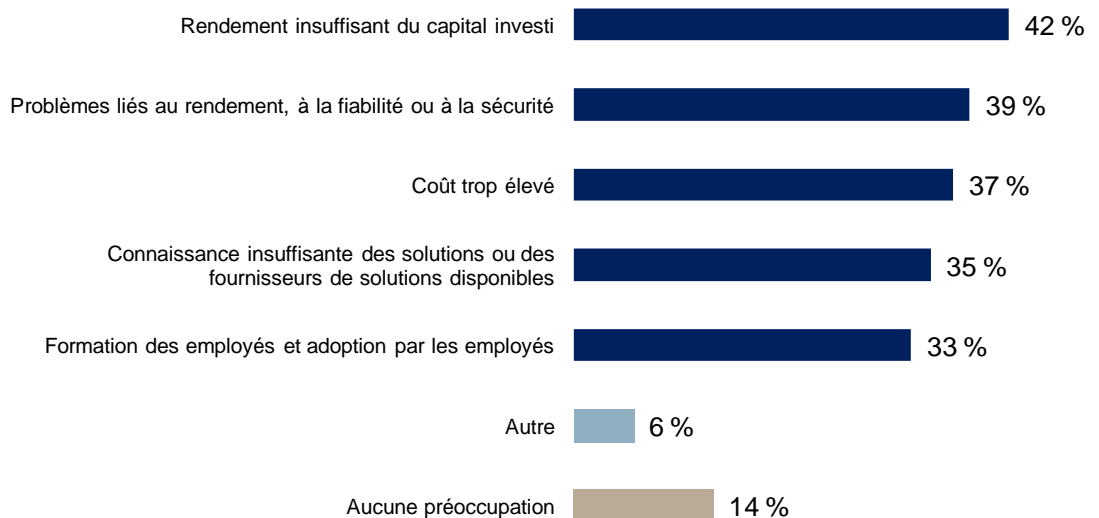
PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS AU SUJET DES INVESTISSEMENTS EN TECHNOLOGIE

Tout investissement comporte un élément de risque et d'incertitude. Par conséquent, et comme on pouvait s'y attendre, les entrepreneurs et les dirigeants d'entreprise ont pointé du doigt diverses préoccupations liées à leurs investissements en technologie.

On peut voir à partir des résultats présentés dans le tableau ci-après que toutes les préoccupations semblent toucher les répondants dans une certaine mesure. Cela nous porte à croire que les entreprises qui envisagent des investissements en technologie ont besoin d'être rassurées sur plusieurs fronts, notamment l'obtention de rendements suffisants du capital investi (42 % des répondants), l'aplanissement des problèmes liés au rendement, à la fiabilité ou à la sécurité (39 %), la gestion des coûts (37 %), l'acquisition d'une connaissance suffisante des solutions ou des fournisseurs de solutions (35 %) et, enfin mais non des moindres, la formation des employés et l'adoption par les employés (33 %).

GRAPHIQUE 2 : PRINCIPALES PRÉOCCUPATIONS AU SUJET DES INVESTISSEMENTS EN TECHNOLOGIE

Avez-vous des préoccupations au sujet des investissements en technologie?



Base : Tous les répondants. Ceux qui ont répondu « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre » ont été exclus de la base de calcul. Un maximum de trois réponses était permis. (n=547)

- > Les répondants de l'Ouest du Canada sont nettement plus susceptibles d'indiquer que certaines de leurs principales préoccupations ont trait aux problèmes de rendement, de fiabilité ou de sécurité (44 %) et à une connaissance insuffisante des solutions ou des fournisseurs de solutions disponibles (42 %), comparativement à 25 % dans les deux cas pour leurs pairs au Québec.
- > Moins du quart (23 %) des répondants appartenant à des entreprises de moins de cinq employés disent être préoccupés par la formation des employés et l'adoption par les employés. Ce pourcentage grimpe fortement pour toutes les autres entreprises, allant de 41 % pour les entreprises qui ont de 5 à 19 employés à 57 % chez celles qui emploient 50 personnes ou plus.



Lisez cet [article](#) pour obtenir des conseils sur la façon d'augmenter les chances de réussite de vos investissements en technologie.

SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES UTILISÉES ACTUELLEMENT

Les entrepreneurs et les dirigeants d'entreprise ont mis en œuvre une variété de solutions technologiques au sein de leurs organisations dans l'espoir d'améliorer l'efficacité et la productivité. Nous avons soumis aux membres du panel une liste de solutions technologiques génériques de haut niveau et leur avons demandé lesquelles ils utilisent actuellement.

Un nombre important de répondants ont indiqué qu'ils utilisent des outils de productivité de base (88 %) et un système de comptabilité financière (76 %). L'usage d'autres solutions, telles qu'un système de gestion de la relation client (27 %), un système de gestion des stocks ou de la chaîne d'approvisionnement (26 %) ou encore un système de planification des ressources d'entreprise (9 %), est beaucoup moins répandu.

Parmi les autres solutions employées, plusieurs répondants ont mentionné différents logiciels de conception tels que la CAO (conception assistée par ordinateur). Un petit nombre ont développé des logiciels à l'interne pour répondre à des besoins particuliers. Enfin, un nombre important de détaillants se servent de logiciels de gestion intégrée des points de vente pour assurer le suivi des ventes et de la clientèle.

- > En règle générale, l'usage de la technologie tend à être plus répandu dans les grandes entreprises que dans celles de plus petite taille.
- > Une plus forte proportion de répondants de l'Ouest du Canada utilisent un système de comptabilité financière comme AccPac ou Quicken (86 %).
- > Un pourcentage statistiquement plus élevé de répondants du Québec ont mentionné qu'ils utilisent un système de planification des ressources d'entreprise ou ERP (15 %).

- > Une proportion plus importante de clients (34 %) ou d'anciens clients (32 %) de BDC que d'entreprises non clientes (19 %) ont indiqué qu'ils se servent d'un système de gestion des stocks ou de la chaîne d'approvisionnement. C'est également le cas, dans une moindre mesure, pour les systèmes ERP.



Selon un récent article sur les données volumineuses publié par McKinsey & Company, la plus grave erreur consiste à commencer à analyser les données avant de s'être doté d'un plan. Si vous voulez en apprendre davantage sur la façon de créer un plan d'analyse des données efficace, nous vous invitons à lire cet [article](#) (en anglais seulement).

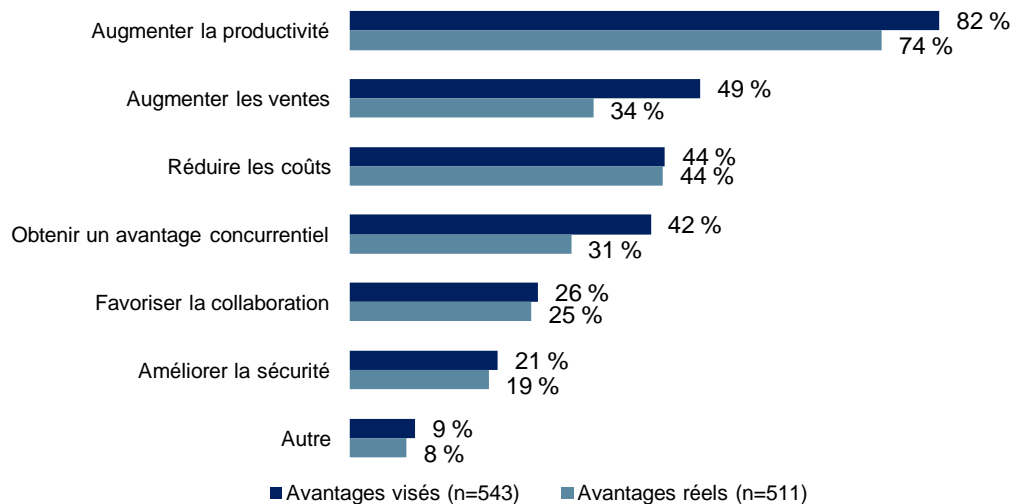
GESTION DES ATTENTES

Une multitude de raisons incitent une entreprise à investir dans les solutions technologiques; la plupart d'entre elles sont axées sur le rendement. Selon les résultats de l'étude, la principale raison pour laquelle les entrepreneurs investissent dans la technologie est l'augmentation des niveaux de productivité (82 %). Viennent ensuite la volonté d'augmenter les ventes (49 %), de réduire les coûts (44 %) et d'obtenir un avantage concurrentiel (42 %). Peu de répondants ont indiqué qu'ils investissent dans la technologie pour favoriser la collaboration (26 %) ou améliorer la sécurité (21 %).

Les répondants ont classé les avantages générés par ces investissements dans le même ordre, mais ils étaient plus susceptibles d'indiquer qu'il s'agissait d'avantages souhaités plutôt que d'avantages obtenus concrètement.

Apparemment, dans la majorité des cas, les répondants ont obtenu les avantages visés, mais pas nécessairement dans la pleine mesure à laquelle ils s'attendaient.

GRAPHIQUE 3 : AVANTAGES VISÉS PAR RAPPORT AUX AVANTAGES RÉELS
Quelles raisons ont incité votre entreprise à investir dans de telles solutions technologiques?
Quels avantages réels avez-vous observés après avoir investi dans ces solutions technologiques?



Base : Les répondants qui utilisent au moins une solution technologique. Ceux qui ont répondu « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre » ont été exclus de la base de calcul. Les réponses multiples étaient permises.

- > Plus de 90 % des entreprises de 20 employés ou plus investissent dans la technologie en vue d'augmenter la productivité.
- > Le bien-fondé d'un investissement dans la technologie pour réduire les coûts devient plus manifeste chez les entreprises qui comptent plus de cinq employés. Il en va de même pour les investissements dans la technologie visant à favoriser la collaboration.
- > Une proportion statistiquement plus forte d'entreprises ayant de 5 à 49 employés ont dit investir dans la technologie pour obtenir un avantage concurrentiel. Les firmes de cette taille sont aussi plus susceptibles d'affirmer qu'elles ont retiré un avantage concurrentiel de leur investissement.

RENDEMENT DES INVESTISSEMENTS DANS LES TECHNOLOGIES

Avant d'effectuer un investissement, il est important de planifier. Cette étape comprend l'établissement des mesures qui serviront à évaluer le succès et le rendement de l'investissement dans le cadre d'un projet donné. Plus de quatre répondants sur cinq (83 %) ont indiqué avoir obtenu à ce jour un rendement positif de leurs investissements dans les technologies.

Les répondants qui sont satisfaits de leurs investissements font état de gains sur les plans de la productivité, de l'efficacité, de l'exécution des tâches, du contrôle et, en définitive, de la compétitivité.

À l'inverse, leur insatisfaction est principalement liée aux coûts élevés (dépassements budgétaires ou coût excessif en comparaison du rendement réel de leur investissement). Certains répondants ont aussi cité l'incapacité de quantifier le rendement de leur investissement ou de mesurer leurs objectifs d'investissement initiaux parmi les motifs d'insatisfaction. Quelques-unes des personnes interrogées ont mentionné que l'évolution rapide de la technologie fait qu'il est difficile de choisir le moment judicieux pour investir.

SOURCES DE CONSEILS

Lorsqu'ils ont besoin de conseils sur les technologies, les entrepreneurs consultent diverses sources. Un grand nombre ont recours aux fournisseurs de solutions (46 %) et aux moteurs de recherche Internet (41 %). Les consultants externes (37 %) et les experts internes (34 %) sont également très influents. Un répondant sur cinq ou moins se tourne vers les foires de son secteur d'activité, les comptables et les fournisseurs de services de télécommunication. Les panélistes ont aussi indiqué qu'ils demandent conseil à des amis et à des proches, à des collègues ainsi qu'à des membres de leur réseau d'affaires.

INFORMATIQUE EN NUAGE

Le terme « informatique en nuage » fait maintenant partie du vocabulaire des affaires, mais il demeure obscur pour beaucoup de dirigeants d'entreprise. Sur une échelle de 0 à 10, le degré moyen de connaissance de l'informatique en nuage se situe à 4,7. Pour être plus précis, 38 % des répondants ont évalué leur connaissance entre 0 et 3 (méconnaissance), 27 % l'ont située entre 4 et 6 (assez bonne connaissance), et 35 % lui ont accordé un 7 ou plus.

Une définition et une représentation visuelle de l'informatique en nuage ont ensuite été présentées aux répondants, à qui on a demandé si leur entreprise utilise présentement des services offerts par l'informatique en nuage. Même si près de deux dirigeants d'entreprise sur cinq (39 %) ont répondu affirmativement, le pourcentage pourrait en réalité être plus élevé étant donné que beaucoup de répondants connaissent mal l'informatique en nuage.

- > Une plus forte proportion de répondants (54 %) offrant des services professionnels, scientifiques ou techniques ont indiqué qu'ils utilisent les services offerts par l'informatique en nuage.



Vous voulez en apprendre davantage sur l'informatique en nuage? BDC a publié un [article](#) sur le sujet.

SITE WEB D'ENTREPRISE

Un entrepreneur sur dix ayant répondu au sondage (12 %) a indiqué ne pas avoir de site Web d'entreprise.

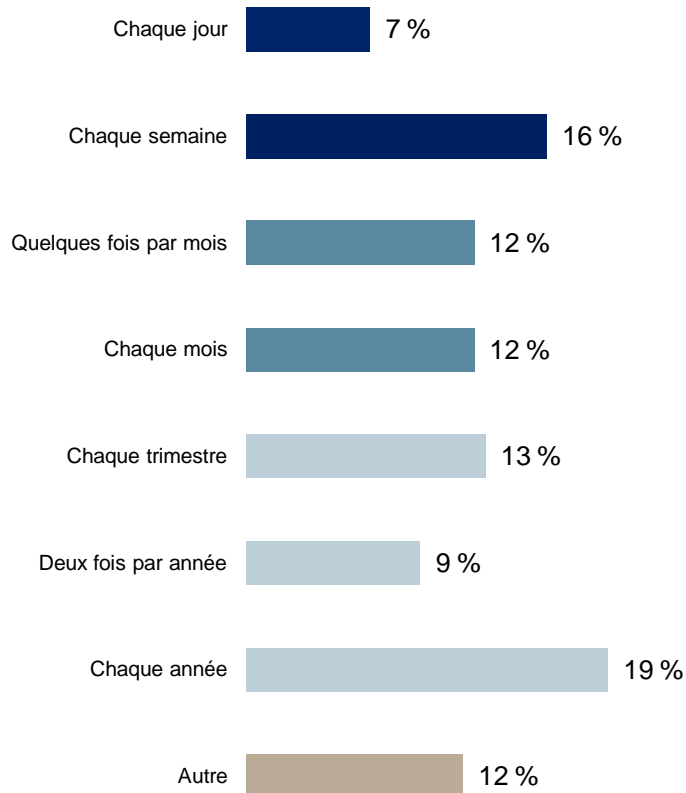
De plus, près de sept panélistes sur dix (69 %) disent avoir effectué une refonte de leur site Web au cours des deux dernières années (43 % en ont effectué une durant la dernière année). Par « refonte », nous entendons d'importantes modifications, qui vont au-delà d'un ajustement esthétique mineur du site Web, de l'ajout de nouveau contenu ou de l'intégration des médias sociaux.

Nous avons ensuite demandé aux répondants à quelle fréquence ils mettent à jour leur site Web et découvert qu'il n'existe pas de normes fixes. Qui plus est, un nombre assez important de répondants ont indiqué qu'ils mettent à jour leur site Web selon les besoins.

GRAPHIQUE 4: FRÉQUENCE DES MISES À JOUR

En général, à quelle fréquence mettez-vous à jour votre site Web?

Par « mise à jour », nous entendons l'ajout de nouveau contenu comme de nouvelles fonctionnalités, images, vidéos, publications, etc.



Base: Les répondants qui ont un site Web d'entreprise. Ceux qui ont répondu « Je ne sais pas » ou « Je préfère ne pas répondre » ont été exclus de la base de calcul. (n=477)

La documentation sur le sujet indique que les recherches Internet sont effectuées de plus en plus à partir de téléphones mobiles et de tablettes électroniques; nous avons demandé pour cette raison aux entrepreneurs si le site Web de leur entreprise est adapté aux appareils mobiles. Plus du quart des répondants ont déclaré qu'il l'est entièrement (27 %); une proportion semblable (26 %) ont indiqué que seule une partie l'est. D'un autre côté, 47 % des répondants ont un site Web qui n'est pas adapté aux appareils mobiles.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Avoir un site Web adapté aux appareils mobiles (qu'il s'agisse d'un site adaptatif ou d'un site à détection) peut être très important pour les entreprises qui font du commerce électronique de détail (B2C). De plus, une étude récente commanditée par Google a révélé que 95 % des recherches effectuées à partir d'un téléphone intelligent sont de nature locale; cela signifie que les entreprises devraient veiller à ce que les informations essentielles (c.-à-d. numéro de téléphone, courriel, adresse et heures d'ouverture) soient facilement accessibles sur un téléphone intelligent ou une tablette électronique et à ce que la page d'atterrissage traite des points de haut niveau sur lesquels les visiteurs souhaitent être renseignés. Les pages conçues pour être affichées sur un ordinateur personnel peuvent fournir des informations plus détaillées.

VENTES EN LIGNE

Comme question complémentaire, nous avons demandé aux dirigeants d'entreprise quel pourcentage des ventes de leur entreprise proviennent de transactions en ligne. Trois entreprises sur cinq (62 %) n'ont pas de revenus de vente en ligne. La vaste majorité des répondants (23 %) ont indiqué qu'ils tirent 10 % ou moins de leur revenu total des ventes en ligne.

Cela veut dire que seulement 15 % des répondants interrogés ont un flux de revenus en ligne qui contribue à plus de 10 % de leur revenu total.



Un site Web adapté aux appareils mobiles peut faire une différence importante. Dans cet [article](#) publié par BDC, vous trouverez des conseils pour optimiser votre site Web pour les appareils mobiles.

CONCLUSION

L'étude montre qu'une proportion importante de dirigeants investiront dans la technologie dans le but d'améliorer les activités et la compétitivité de leur entreprise. Comme l'économie ne tourne pas encore à plein régime, les entrepreneurs semblent demeurer prudents en matière d'investissements, consacrant des sommes relativement modestes aux TIC.

Une stratégie d'investissement judicieusement planifiée et mise en œuvre produira des bénéfices considérables, même si ceux-ci n'auront peut-être pas l'ampleur prévue initialement. Pour prendre des décisions et aller de l'avant, les entrepreneurs ont besoin d'informations pertinentes.

L'informatique en nuage est un terme à la mode, qui demeure nébuleux pour beaucoup de dirigeants d'entreprise. Lorsqu'elles comprendront mieux les possibilités et la pertinence de ce genre de service, les firmes de plus petite taille réaliseront qu'elles ont maintenant accès à des outils dont le coût était prohibitif il y a quelques années à peine.

Les sites Web d'entreprise sont devenus des sources d'information importantes. Les entrepreneurs doivent comprendre qui visite leur site Web, à l'aide de quel appareil ils y accèdent et comment ils utilisent le contenu pour être en mesure de fournir des informations pertinentes et à jour, auxquelles les clients peuvent accéder à partir de différents appareils (téléphones intelligents, tablettes électroniques, ordinateurs personnels et autres).



Nous vous invitons à consulter la section [Carrefour techno](#) et notre [nouveau livre numérique](#) pour obtenir des conseils détaillés sur la façon de tirer parti de la technologie.



Partager votre opinion
et contribuer à améliorer
l'écosystème d'affaire canadien.

INSCRIVEZ-VOUS >